

## **Prédication Matthieu 7.1-12**

### **Entre jugement et discernement.**

Bonjour à tous. Aujourd'hui nous allons poursuivre notre étude du sermon sur la montagne, ce fameux discours du Christ qui s'étend sur les chapitres 5, 6 et 7 de l'Évangile de Matthieu. Et ce matin ce sera notre dernière prédication sur ce passage. Non pas qu'on en ait fait le tour, il resterait tellement de choses à dire sur ce passage. Mais tout simplement parce que je vais partir en vacances pour deux semaines, et je tenais à mettre fin à cette série de prédication avant ça. Rassurez-vous, dans les années à venir, on aura d'autres occasions de venir explorer encore ce sermon sur la montagne.

Les vacances, c'est un temps de repos, d'évasion, on quitte parfois son chez soi pour aller dans un chez les autres, histoire de faire un vrai break. Et j'avoue que pour moi c'est aussi l'occasion de sortir le nez du guidon.

Le travail, la vie de famille, les problématiques du quotidien. C'est des situations qui mobilisent énormément notre réflexion, notre concentration, notre investissement personnel. Et quand on est très investi dans une situation, on peut parfois perdre en lucidité. On est tellement impliqué qu'on a une vision étriquée des choses. On perd en lucidité, notre discernement est en baisse, nos jugements sont faussés.

Et parfois, faire un break, ça permet de retrouver cette lucidité. Ça permet de s'écarter du problème pour ensuite mieux le voir dans son ensemble. On sort le nez du guidon pour enfin regarder à nouveau la route au loin.

Pour moi c'est un des effets les plus bénéfiques des vacances et du changement de décors.

Le discernement et le jugement des choses chez nous-mêmes comme chez les autres. C'est justement ce dont nous allons parler ce matin. Et pour cela je vous invite à lire ce que le Christ nous en dit, toujours dans ce sermon sur la montagne, en Matthieu chapitre 7, les versets 1 à 6.

## **Lecture Matthieu 7.1-6.**

C'est un texte tellement connu. S'en est devenu proverbial cette histoire de la paille et de la poutre. Ou plutôt dans cette traduction de la sciure et de la poutre. C'est un texte très célèbre et pourtant tellement mal compris, si mal utilisé.

Je me souviens, quand j'étais gamin, avec mes frangins on passait notre temps à s'en servir les uns contre les autres. Dès que l'un de nous faisait une bêtise, bien sûr c'était jamais moi, si un autre lui faisait remarquer que c'était pas bien, on s'envoyait ce verset à la figure : « commence par regarder la poutre de ton œil ». En gros, mêle toi de tes affaires, et regarde-toi dans une glace, t'as pas de leçon à me donner. Ha, les sales gosses...

Et comme les bêtises étaient quotidiennes, encore une fois c'était pas moi bien évidemment, et bien ce verset devenait quotidien également.

Mais est-ce que c'est vraiment le sens de ce passage ? Est-ce qu'on est en train de nous dire de ne pas nous mêler du comportement des autres mais de regarder à soi ? Et bien à la fois oui, et à la fois non. Et c'est ce qu'on va voir ce matin.

## **Lecture versets 1 et 2.**

Ici on ne nous dit pas que nos actes n'ont pas d'importance, qu'ils n'ont pas de conséquence, ou que personne ne peut nous faire rendre des comptes. En effet ce texte nous affirme qu'il y aura bien un jugement de nos actes. Mais ce ne sont pas les humains qui pourront exercer ce jugement entre eux. Parce que ce sont justement tous les humains qui devront passer par cet examen de leur vie. Et à ce moment là, l'examineur sera Dieu et nul autre.

Tous les humains y passeront. Vous comme moi. Il est donc important que chacun s'y prépare, que chacun s'examine soi-même. Ce texte nous rappelle que ce jugement nous concerne avant tout tous individuellement. C'est pour cela que chaque individu est appelé à s'y préparer lui-même plutôt que de regarder si les autres s'y sont préparés.

Ce texte n'est pas uniquement un appel à l'humilité, ou à la bonté envers l'autre. Mais il est aussi un avertissement, un conseil pour chaque individu : commence par te soucier de ton propre sort. Commence par t'occuper de ton propre cas. Ca pourrait paraître égoïste de dire « soucis-toi de toi-même ». Pourtant ici ça ne l'est pas. C'est juste réaliste. Le jugement dont me parle ce texte interviendra pour tous, et donc pour moi. Alors autant m'y préparer.

Je vous rappelle que dans ce sermon sur la montagne, le Christ ne s'adresse pas à tous les humains. Il s'adresse à ses disciples. Et ici c'est le maître qui rappelle à ses disciples quelle est sa place et quelle est la leur. Oui, dans ce discours du Christ, le disciple est appelé à être la lumière du monde, à faire preuve de bonté, à répandre la paix, tout en annonçant la justice de Dieu. Mais cette justice, ce n'est pas le disciple qui l'appliquera. Lui ne fait que l'annoncer. Il ne fait qu'en témoigner. Mais c'est le maître qui viendra l'appliquer. Et le disciple ne peut pas prendre la place du maître.

Pire encore, si le disciple en vient à prendre dans sa vie la place de juge qui revient à Dieu, il sera jugé plus durement encore nous dit ce texte, parce qu'il aura trahi la mission qu'on lui avait confiée.

Ce texte peut sembler rude. Difficile à entendre. Jusque là, ce que nous avons étudié du sermon sur la montagne nous appelait à répandre la paix, à faire preuve de bonté, à aimer jusqu'à notre ennemi. Et là on vient nous parler de jugement. La transition est rude.

Pourtant, ça reste dans la continuité du discours. Parce qu'une des béatitudes qui introduisent ce discours du Christ nous parle justement de ce jugement. Heureux ceux qui ont faim et soif de justice. C'est-à-dire heureux le disciple du Christ qui cherche, demande et trouve auprès de Dieu la justice, mais la justice avant tout pour lui-même. Heureux sera ce disciple, car il sera rassasié.

En effet si nous lisons la suite de ce texte, voici ce que nous dit le Christ au verset 7 et suivant.

**Lecture Matthieu 7.7-11.**

Ici nous ne parlons pas des biens matériels, on ne présente pas Dieu comme un papa Noël. Mais dans ce chapitre 7 de l'Évangile de Matthieu nous sommes en train de parler de justice. Et Dieu nous le promet, celui qui vient chercher la justice auprès de lui la trouvera. Celui qui vient demander le pardon le recevra. Et le Seigneur ouvrira à celui qui frappe à la porte du salut de Dieu.

J'ai dit que ce texte pouvait sembler dur à entendre. Mais ce qui fait de ce texte non pas une promesse terrifiante mais une exhortation pleine d'espérance, c'est le fait que Dieu, qui jugera toute l'humanité, promet son pardon, son salut et sa vie éternelle à tous ceux qui le lui demandent avec humilité. Avec sincérité.

Le disciple du Christ doit avant tout avoir conscience de sa propre condition d'humain pécheur, d'être imparfait. Et conscient de ce qu'il est, il en vient à se tourner vers Dieu pour recevoir une justice que nous ne pouvons pas acquérir par nous-mêmes.

Commence par retirer la poutre de ton œil. Commence par regarder à ta propre condition de pécheur devant Dieu. Laisse ton voisin tranquille, arrête un peu de critiquer ce qu'il fait, commence par te regarder toi-même. Viens chercher le pardon de Dieu, sa paix et son salut, parce que ce jugement te concernera toi-même, il ne concernera pas que ton voisin.

Tout à l'heure nous nous sommes demandé si ce texte nous appelait bien à ne pas regarder aux fautes des autres mais avant tout aux nôtres. Et bien la réponse est oui dans le sens où nous ne sommes ni juges ni spectateurs en ce qui concerne la justice de Dieu. Mais nous sommes directement concernés.

La réponse est oui, et en même temps la réponse est non. Parce que si les disciples du Christ sont appelés avant tout à l'humilité, l'introspection, la clairvoyance sur eux-mêmes, l'enseignement du Christ ne s'arrête pas là.

« Commence donc par retirer la poutre de ton œil, alors tu y verras assez clair pour ôter la sciure de l'œil de ton voisin ».

Une fois que le disciple du Christ a pris conscience de sa propre condition. Une fois qu'il a reconnu son imperfection, sa méchanceté et ses mauvaises actions. Une fois qu'il est allé chercher et demander auprès de Dieu le pardon et la justice pour lui-même. Une fois qu'il a connu le bonheur et la joie de recevoir le salut de Dieu et la promesse de la vie éternelle. Une fois qu'il a levé le nez de son propre guidon. A ce moment et uniquement à ce moment-là, le disciple du Christ peut alors porter un regard clairvoyant sur notre monde. Parce que ce jugement ne concerne pas que moi, il concerne aussi les autres.

Or si nous lisons le verset suivant de notre texte, le verset 12, nous découvrons ce que le Christ demande à ses disciples au sujet des autres.

### **Lecture Matthieu 7.12.**

Dans un autre passage, le Christ enseignera la même chose en demandant à ses disciples d'aimer leur prochain comme eux-mêmes.

Faire aux autres ce que je voudrais qu'ils fassent pour moi. Et bien si jamais je n'avais pas pris conscience de ce jugement qui me concerne. Si jamais je n'avais pas réalisé que je ne peux pas m'en sortir par moi-même. Si jamais je ne savais pas où chercher, demander et trouver le pardon et le salut. Je voudrais qu'on me le dise ! Qu'on me le fasse savoir ! Qu'on vienne me guider pour moi aussi pouvoir rechercher le pardon et la paix !

Une fois sa propre justice acquise auprès de Dieu, le disciple du Christ doit alors être touché, ému, remué par le cas de ceux qui l'entourent. Une fois la poutre enlevée de son œil, le disciple du Christ peut alors discerner toute la gravité de la sciure dans l'œil de son voisin.

Que faire alors ? Dire au voisin « c'est pas bien, ne recommence pas à mettre de la sciure dans ton œil » ? Dire aux autres « fais pas ci, fais pas ça, patati patata » ?

Ok, peut-être qu'ils ne mettront pas plus de sciure dans leur œil. Mais ça ne règlera pas la question de la sciure qui s'y trouve déjà.

Trop de chrétiens critiquent le comportement des autres, leur attitude, leurs actes, avant même d'avoir cherché à parler aux gens du pardon et du salut en Jésus-Christ.

Il ne faut pas commencer par chercher à ne plus rajouter de sciure dans leur œil. Il faut chercher avant tout à les aider à prendre conscience de celle qui s'y trouve déjà et à l'enlever. Et ensuite, après avoir rencontré le Christ, après l'avoir accepté comme leur Sauveur, après avoir reçu la justice pour eux-mêmes, ils pourront apprendre à avancer dans leur vie avec le Seigneur, en recherchant sa volonté.

Regarder avant tout à soi-même, se tourner vers Dieu dans notre vie, puis avoir compassion de ceux qui ne connaissent pas le Seigneur. Et avec bonté, amour, douceur et patience pouvoir les amener à rencontrer et connaître leur Sauveur, pour qu'ils puissent se tourner vers lui et recevoir son amour, son pardon, son salut et sa paix. Voilà ce que le Christ désire pour ses disciples. Voilà ce qu'il leur enseigne dans ce sermon sur la montagne.

Les vacances sont des moments propices au recul sur notre vie. Sortir le nez du guidon pour voir les choses différemment, avec plus de netteté, plus de globalité. Et je souhaite que pour chacun d'entre nous ce soit également l'occasion de reconsidérer notre position vis-à-vis de ce Dieu d'amour qui nous appelle à lui sans rien demander en retour.

Et je vous encourage également à pouvoir faire le point sur votre manière d'être envers les autres. Etes-vous juge ? Critiquant les actes en cherchant à ce que les autres fassent aussi la volonté de Dieu ? Ou bien êtes-vous des témoins doux, humbles et patients qui désirent plus que tout que votre prochain en vienne à rencontrer son Sauveur et à rechercher son amour et sa justice pour lui-même ?

Que ce temps de vacances ne soit pas pour nous uniquement l'occasion de trouver le repos de nos corps. Mais que le Seigneur nous guide sur le chemin qui mène au repos et au salut éternel également pour notre âme. Amen.